**CULTURE** ■ Isabelle Alonso a présenté hier à Auxerre son roman *Je mourrai une autre fois*

# Vincent Alonso, son père, ce héros

**Native d'Auxerre, Isabelle Alonso est venu parler de son dernier roman, de son père disparu, du Républicain espagnol qu'il n'a jamais cessé d'être.**

**Véronique Sellès**
veronique.selles@centrefrance.com

**ÉMOTION.** Beaucoup d'Auxerrois sont venus rencontrer Isabelle Alonso à la librairie Obliques pour évoquer la famille, en particulier Vincent, le père. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

« Bougon, bourru, indiscipliné, c'était la marque de Vicente ». À ces trois qualificatifs égrenés par Manuel Sanz, le président de l'association Mémoire, Histoire des Républicains espagnols (MHRE) de l'Yonne, Isabelle Alonso a rajouté : « Drôle aussi ».

## Arrivé à Auxerre en 1951

Car de Vincent Alonso, adhérent de la première heure de MHRE, il a été beaucoup question hier. D'abord à la librairie Obliques où la romancière a dédicacé son dernier ouvrage *Je mourrai une autre fois*. L'histoire de son père, bercé par des idéaux libéraux, égalitaristes et anticléricaux L'occasion pour beaucoup de revoir celle qui a passé son enfance et son adolescence à Auxerre.

Aux anciennes copines d'école venues la saluer, elle a réservé un accueil chaleureux. Mais beaucoup étaient venus évoquer Vincent, arrivé à Auxerre en 1951 en tant que réfugié politique républicain espagnol. « Il aimait à dire qu'il était le seul ouvrier d'Auxerre à lire *Le Monde* », se souvient Michelle. Ouvrier chez Fruehauf, celui qui s'est éteint début 2015 à Madrid a laissé un souvenir prégnant dans la mémoire auxerroise. Ainsi, cet ancien collègue faisant découvrir à Isabelle Alonso une vieille photo du personnel de Fruehauf. Émue, la comédienne et romancière a rapidement identifié son père parmi plus d'une centaine d'ouvriers. « Papa porte un bleu de travail. C'est drôle, jamais on ne le voyait habillé de la sorte à la maison ! » ■

## « Le message d'universalité des Républicains espagnols »

**MÉMOIRE.** Isabelle Alonso, en compagnie de Manuel Sanz, le président de l'association MHRE de l'Yonne.

**« À travers l'histoire de mon père, j'ai voulu écrire l'histoire de tous les Républicains espagnols, de tous les résistants à l'oppression. À l'heure où les gens construisent des murs plutôt que des ponts, il est essentiel de porter et de faire connaître le message d'universalité des Républicains espagnols. »**

En début de soirée, devant un auditoire de 80 personnes, Isabelle Alonso, invitée par l'association MHRE de l'Yonne, a rappelé l'élan d'enthousiasme suscité par la IIe République espagnole. Une histoire peu connue en France, et toujours niée en Espagne.

Aujourd'hui, la romancière poursuit son œuvre de mémoire auprès des élèves du lycée Jacques-Amyot. ■